

BERZÉ-LA-VILLE (71)

Église de la Purification de la Vierge

par Laurence Blondaux conservatrice-restauratrice de peintures murales

L'église paroissiale du village de Berzé-la-Ville existait déjà en 1093 : elle est donnée par l'évêque de Mâcon au monastère de Cluny. Ne subsistent que la façade romane et une partie des murs de la nef. Le transept, le chœur et le clocher sont reconstruits au XV^e siècle. D'importantes modifications sont apportées au XVIII^e siècle dans les ouvertures de la nef (baies et portail) et l'adjonction d'une sacristie.

Les murs de la nef ont été rendus en 1985, sur – ou plutôt probablement à la place – des enduits anciens porteurs de croix de consécration. Suite à des sondages en 1990, deux chantiers école SMBS – Rempart sont organisés par l'association locale des Amis du Vieux Berzé en 1998 et 1999. Encadrés par Françoise Gaston, ils permettent de restaurer la chapelle sud et de dégager en partie deux personnages sur l'arc entre le chœur et l'abside. Des sondages dans le chœur, la chapelle nord et l'abside montrent que le même décor se poursuit sur les murs et les voûtes de tous ces espaces.

Il s'agit d'un décor datant du XVI^e siècle, composé d'une frise peinte au pochoir, du même motif répété indéfiniment entre deux filets rouges. Sur l'arc, en grisaille, datant probablement du XVII^e siècle, saint Blaise au nord et saint Nicolas au sud restent à dégager complètement.

Deux panneaux explicatifs ont été réalisés par PACoB et exposés dans l'église pour les nombreux visiteurs.

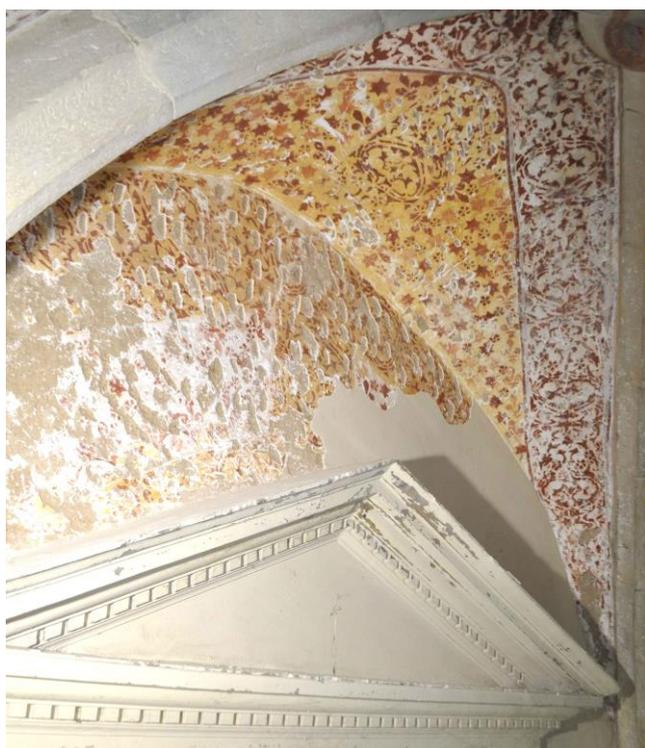
Pour continuer la restauration des décors peints de l'église, un devis très détaillé des opérations envisagées par zones a été proposé à la commune. Cette dernière a commandé la restauration de l'abside dans un premier temps. Le chantier a démarré le 14 mai avec l'installation de deux échafaudages roulants. Interrompu fin juin pour d'autres chantiers programmés, il reprendra après la mi-août jusqu'à mi-septembre pour que les décors peints soient présentables aux journées du patrimoine 2020.

Le plâtre du XIX^e siècle a été entièrement dégagé, révélant le même décor de frise peinte au pochoir que dans la chapelle sud déjà restaurée. Une deuxième couche picturale correspondant au décor postérieur des deux personnages de l'arc est présente aussi par endroits. Il s'agit de grands rinceaux peints en grisaille bleu-gris encadrant les baies et l'arc. Un troisième décor recouvre le tout ponctuellement : c'est une étroite bande jaune orangé d'environ 12 cm, le long des baies, intérieur et extérieure. Ce dernier décor date certainement du XVIII^e siècle puisqu'il encadre la porte de la sacristie construite en 1755.

Le chantier consiste donc à dégager les décors, les consolider, colmater les trous de bûchement et autres lacunes, purger le bas des murs du ciment qui l'habille, rendre les parties basses, poser un badigeon comme celui de la chapelle sud sur les reprises d'enduits, réintégrer le décor dans les lacunes.



Vue du chantier de l'abside au fond, avec aperçu de la chapelle sud à droite, déjà restaurée.



Décor du XVI^e siècle presque entièrement dégagé, avec tous les trous de bûchement à colmater avant réintégration.



Deuxième décor du XVII^e siècle, de rinceaux en grisaille gris-bleu, dans l'ébrasement de la baie sud